



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

ENSAE – X – Centre d'Économie, Statistique et
Sociologie

EXCESS

sous tutelle des
établissements et organismes :

ENSAE ParisTech

École Polytechnique

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Claude DIEBOLT, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Ensaie - X - Centre d'Économie, Statistique, Sociologie
Acronyme de l'unité :	EXCESS
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 7176 (Laboratoire d'Économétrie - École Polytechnique) et UMR 2773 (CREST - GENES)
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Edouard CHALLE (Laboratoire d'Économétrie - École Polytechnique) ; M. Alain TROGNON (CREST - GENES)
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Edouard CHALLE et M. Alain TROGNON

Membres du comité d'experts

Président :	M. Claude DIEBOLT, CNRS
Experts :	M. Denis BOUYSSOU, CNRS (représentant du CoNRS)
	M. Russell DAVIDSON, Université d'Aix-Marseille
	M. Pierre-Yves GEOFFARD, École d'Économie de Paris
	M. Eric MOULINES, Telecom-Paris Tech
	M. Pierre PESTIEAU, Université de Liège (Belgique)



Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Etienne FARVAQUE

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Stéfano BOSI, INSHS du CNRS

M. Antoine FRACHOT, GENES

M. Patrick LE QUERE, École Polytechnique

M. Pierre LEGRAIN (directeur de l'École Doctorale n° 447 École Polytechnique)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

La future unité sera issue de la fusion de deux unités pré-existantes, le CREST (Centre de Recherche en Économie et Statistique), unité de recherche du GENES (Groupement des Écoles Nationales d'Économie et de Statistique, qui inclut l'ENSAE - École Nationale de la Statistique et de l'Administration Économique - et l'ENSAI - École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information), et le Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique. L'acronyme choisi pour désigner la future unité est EXCESS, dont la signification indique l'origine (ENSAE et Polytechnique - X - et le champ : Économie, Statistique et Sociologie - quantitative). L'unité sera localisée sur le plateau de Saclay, dans un nouveau bâtiment dont la livraison est prévue en septembre 2016, une partie de l'unité restant localisée sur le site de l'ENSAI (campus de l'Université Européenne de Bretagne à Rennes-Bruz).

Équipe de direction

Le directeur de l'unité CREST est M. Alain TROGNON, actuellement assisté d'une secrétaire générale. Le directeur du Laboratoire d'Économétrie est M. Edouard CHALLE. La fusion des deux unités est menée par le binôme des directeurs, assistés par deux personnes, recrutées par le GENES en janvier 2014 pour anticiper la fusion, le déménagement vers le futur bâtiment commun, ainsi que le prochain départ en retraite de l'actuelle secrétaire générale du CREST.

Nomenclature AERES

SHS 1_1 Économie

ST1 Mathématiques

SHS2_4 Sociologie, Démographie

SHS1_2 Finance, management

Effectifs de l'unité

Les deux équipes en cours de fusion ont d'ores et déjà des collaborations étroites, en termes scientifiques comme en termes d'encadrement doctoral ou autres. Le comité d'experts a donc jugé qu'une évaluation par équipes ne ferait pas justice de la dynamique en cours, la séparation des activités des uns et des autres s'avérant, *de facto*, difficile, ou conduisant à multiplier les répétitions. L'évaluation qui suit est donc globale, et n'atteint la granularité des équipes qu'autant que de besoin. Néanmoins, s'agissant des forces en présence, il convient d'avoir à l'esprit les ordres de grandeur des équipes fusionnant dans la nouvelle unité et les tableaux qui suivent distinguent donc les équipes initiales après avoir présenté le potentiel de l'unité considérée globalement (y compris les chercheurs associés qui, à l'École Polytechnique, peuvent être très impliqués dans le fonctionnement de l'unité).

Unité en voie de constitution : EXCESS

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	32	31
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	39	31
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	13	13
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	10
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	1
TOTAL N1 à N6	98	87

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	71	
Thèses soutenues	81	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	11	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	32	31

Equipe constituante n° 1 : Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	12
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	8	7
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	6
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	28	26

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	26	
Thèses soutenues	22	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	17

Equipe constituante n° 2: Centre de Recherche en Économie et Statistique

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	19
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	31	24
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	7
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	10
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	1
TOTAL N1 à N6	70	61

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	45	
Thèses soutenues	59	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	7	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	14

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'unité en voie de formation se constitue sur la base de deux équipes renommées, et dont certains chercheurs seniors ont clairement une réputation internationale dans leurs champs d'activité, voire de façon plus large. C'est évidemment l'une des forces de l'unité en voie de création, dont la visibilité reposera sur les contributions de ces seniors, mais également sur leur capacité à permettre aux chercheurs juniors de s'épanouir au sein de la nouvelle unité et à l'ensemble de faire fructifier la nouvelle « marque » EXCESS.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le niveau des contributions des membres de la future unité est remarquable. En effet, qu'il s'agisse des revues dites de champ ou des revues généralistes, le niveau de publication atteint par la plupart des membres est notable. La fusion des deux unités pourrait offrir des perspectives de collaborations renforcées entre les membres, au-delà de celles qui existent, permettant de déplacer les frontières et d'atteindre le niveau d'excellence qui est clairement visé par les membres fondateurs. Le soutien des tutelles ne fait pas défaut, ce qui semble offrir des garanties, sur le plan matériel comme humain, de pérennité du nouvel ensemble.

Points faibles et risques liés au contexte

Le pilotage des deux unités constituantes repose sur une forme de « démocratie » exercée au sein de chacun des axes de recherche, mais sans réellement de structuration formelle des modalités de prises de décision, des procédures d'arbitrage, de mise en transparence des choix stratégiques effectués. Ces modes de fonctionnement ne peuvent convenir à une unité plus importante, désormais multi-tutelles, et il conviendra de formaliser les modalités de gouvernance pour ne pas mettre en péril la nouvelle structure.

Par ailleurs, le regroupement sur le plateau de Saclay dans un nouveau bâtiment spécifiquement dédié à la nouvelle unité fait évidemment figure d'opportunité, sous réserve que cette nouvelle structure soit réellement animée, sur le plan humain autant que scientifique.

Recommandations

Il faudrait veiller à ne pas figer les structures existantes lors de l'implantation dans le nouveau bâtiment, en mélangeant les membres des axes de recherche constitutifs de la nouvelle unité afin de favoriser l'émergence de nouvelles collaborations. L'affectation des personnes aux bureaux aura une grande importance.

Etablir des critères très clairs d'affiliations permettant de distinguer les différents statuts (chercheurs statutaires/permanents, chercheurs associés, administrateurs INSEE en détachement temporaire, doctorants et post-doctorants), précisant clairement les règles de signature des articles et les droits et devoirs de chacune des catégories de membres.

Solliciter, par exemple, l'avis de la section 41 du CoNRS sur l'équipe de statistiques, sur l'intérêt de la fusion et la production scientifique.

Structurer la gouvernance avec l'adoption d'un règlement intérieur, et la création de structures décisionnelles et d'arbitrage, associant les chercheurs, les personnels d'accompagnement et de soutien à la recherche et les doctorants).

Une attention particulière doit être accordée au site de Rennes, pour éviter de marginaliser la structure bretonne.

Le groupe de chercheurs en sociologie devrait étudier la possibilité de rapprochement avec des équipes sur le plateau de Saclay, étant donné la part relativement modeste qui lui est donnée dans le Labex ECODEC.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le volume de publications scientifiques dans des revues à comité de lecture est important et l'activité de publication s'effectue au meilleur niveau international, sans négliger la publication en langue française, ce qui est notable. Si ce dernier point est peut-être historiquement lié à la fonction détenue par l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, dont dépendait le GENES avant sa transformation en Etablissement Public à Caractère Scientifique, Culturel et Professionnel de type Grand Etablissement d'Enseignement et de Recherche), de nourrir la décision publique par des analyses économiques, sociologiques et statistiques, il est bon de ne pas avoir perdu cette culture en ne visant que les revues internationales les plus prestigieuses.

Sur l'ensemble des thèmes couverts par les deux unités constituantes, la production scientifique est soutenue. Les membres de la future unité publient régulièrement dans des revues classées A par l'AERES (1 ou 2 si l'on utilise le classement de la section 37 du CoNRS) et accèdent également aux revues considérées comme les plus structurantes par la profession.

La production scientifique du CREST est d'une qualité remarquable. Il faut souligner l'unité des thématiques abordées autour de l'idée d'utilisation des méthodes quantitatives en économie. On note 123 publications sur la période d'évaluation (de 2008 à mi-2013) en économie et 259 en statistique. Ici aussi, il y a de nombreuses publications dans des revues classées A par l'AERES.

Le CREST essaie d'établir un continuum entre statistique pure, statistique appliquée et économie appliquée. C'est son originalité thématique, jointe à son accès historique privilégié aux données de l'INSEE.

Trois points sont à noter. Il y a une composante importante en statistiques et en probabilités. Il serait bon que la section 41 du CoNRS se prononce sur ces travaux. Il y a peut-être des synergies à chercher du côté des mathématiciens de Saclay. Ces synergies n'ont pas été explorées. L'équipe de sociologie quantitative a une production qui semble être en deçà du reste du CREST au niveau des supports de publication. Enfin il y a une composante de l'unité qui est localisée à Rennes (correspondant à l'ENSAI). La composante à Rennes est importante numériquement. Sa production est abondante mais reste un peu en deçà de la production à Paris. Le devenir des membres appartenant au site de Rennes dans la nouvelle architecture n'a pas fait l'objet d'une réflexion stratégique. Il y a un risque de marginalisation.

La fusion des deux unités peut d'ailleurs s'avérer fructueuse en la matière si les avantages comparatifs des uns et des autres sont exploités, le caractère plus théorique des recherches menées au sein du Laboratoire d'Econométrie nourrissant et hybridant la tradition de recherches plus appliquées que l'on peut repérer au sein du CREST.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique a connu une croissance forte au cours de ces 10 dernières années. Cette croissance lui a permis de devenir actif sur l'ensemble des champs de l'économie, au-delà des ses ancrages traditionnels (développement durable, théorie des jeux et de la décision).

La politique de recrutement des enseignants-chercheurs en économie à l'École Polytechnique est ouverte à l'international. Il y a eu de nombreux recrutements de jeunes et brillants économistes sur le marché international.

En dépit de sa localisation, cette unité a réussi à mener une politique d'animation scientifique interne active (4 séminaires fonctionnent de manière régulière dont un en collaboration avec le CREST). On note une bonne activité en matière d'organisation de conférences et de participation à des comités éditoriaux.

La politique des professeurs invités est tout à fait judicieuse. Les séjours à l'étranger, ainsi que le programme d'échanges académiques Columbia tout autant. Le comité d'experts estime que le CREST aurait à gagner de l'expérience de l'École Polytechnique en la matière.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Un élément important de valorisation des recherches du Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique tient à l'existence de nombreuses chaires d'enseignement et de recherche :

- Chaire « Développement Durable » (avec EDF), 2003-
- Chaire « Finance Durable et Investissement responsable » (avec TSE et l'AFG), 2007-
- Chaire « Business Economics» (avec Dupont de Nemours, GDF, Suez-Lafarge et Unilever), 2007-2012.
- Chaire « Assurance et risques majeurs » (avec et l'ENSAE-CREST et AXA), 2007-2012.
- Observatoire des réformes (avec l'ENSAE, Sc. Po et le magazine Challenge), 2010-2012.

Deux chaires restent donc actives (Développement Durable et Finance Durable).

Il aurait d'ailleurs été intéressant de connaître le montant de ces Chaires, notamment pour mesurer leur contribution au budget global de l'unité.

Le CREST a une bonne visibilité internationale. Il a un rôle d'animation scientifique important. Il participe à des projets importants dont le Labex « Économie de la Décision » (ECODEC), l'Equipex « Centre d'Accès Sécurisé Distant aux Données » (CASD), l'Institut des Politiques Publique, le Réseau DIM-SHS (Domaine d'Intérêt Majeur - Sciences Humaines et Sociales), le réseau DIM-GEST (Groupe d'Etudes sur le Travail et la Souffrance au travail) et EQUALSOC (réseau d'excellence *Economic change, Quality of Life and Social Change* de l'Union européenne, créé dans le cadre du 6^{ème} programme cadre). Le CREST gère également de très nombreuses chaires qui contribuent certainement de manière importante à son financement, sans que l'on puisse - ici aussi - réellement l'établir au regard du manque d'informations précises communiquées quant au budget de l'unité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Sur ce point, les différences existantes entre les deux unités constituantes justifient une analyse séparée.

1) Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique

L'état actuel du Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique résulte de la quasi-fusion entre le laboratoire et le département d'économie de l'École Polytechnique. Le modèle est clairement ici celui d'un département au sein d'une université anglo-saxonne. Cette fusion s'est faite rapidement (depuis 2008). Elle a considérablement transformé le laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique. Cette évolution ne semble pas s'être faite sans difficultés puisque le précédent directeur du laboratoire d'Économétrie et l'ancien président du département d'économie ont quitté l'École Polytechnique. Le dossier ne donne aucun élément d'information sur les raisons de cette crise et les décisions prises pour en éviter une semblable à l'avenir. Oralement, il a en outre été impossible d'obtenir plus d'informations. L'arrivée annoncée de deux directeurs de recherche du CNRS devrait toutefois permettre d'impulser une nouvelle dynamique, tant scientifique qu'organisationnelle.

On compte 21 membres « résidents » (membres du laboratoire dans la terminologie du Département), une quarantaine de chercheurs associés (au titre de la recherche ou de l'enseignement) et 25 doctorants. Les chercheurs CNRS en poste au Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique sont automatiquement professeurs chargés de cours à l'École, ce qui leur donne un supplément de rémunération et modifie ainsi leur activité.

Le Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique dispose d'un laboratoire d'économie expérimentale. Un ITA gère ce laboratoire au quotidien. La direction en est actuellement assurée par un chercheur junior, après le départ d'un senior.

Le Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique n'est pas structuré en équipes. Il s'agit donc d'un laboratoire très particulier, ressemblant plus à une réunion d'individus brillants qu'à une véritable unité de recherche et qui couvre notamment les domaines suivants : Microéconomie théorique et appliquée (avec, pour thèmes de recherche, la théorie des jeux, la théorie du choix social, la théorie des réseaux, la théorie des contrats et l'économie industrielle), Macroéconomie et économie du travail (avec pour thèmes de recherche les théories de l'emploi et du chômage, l'économie et l'économétrie de l'éducation, le commerce international, les fluctuations et croissances, les politiques publiques, et l'économie bancaire), Développement durable (avec, pour thèmes de recherche, l'économie

de l'environnement, les politiques climatiques, les catastrophes naturelles, la gouvernance des sociétés, la responsabilité environnementale et sociale des entreprises).

Pour le Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique, les ITA semblent peu associés au fonctionnement du laboratoire. Ils sont peu informés du projet de fusion. Le déménagement dans un nouveau bâtiment n'a pas été discuté et préparé. Le dossier ne comporte pas d'information solide sur le budget véritable du Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique. On manque d'informations claires sur la manière dont sont recrutés puis gérés les membres du département. L'assemblée des membres résidents, auxquels s'ajoute un représentant des ITA, tient lieu de Conseil de laboratoire. Il ne semble pas que les doctorants soient représentés dans ce conseil. La gouvernance semble « faible » ou implicite. Aucune information n'est fournie quant à la stratégie de la direction de l'École quant au développement futur du département d'économie et donc du Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique.

2) CREST

A l'origine le CREST est l'unité de recherche de l'ENSAE, c'est-à-dire de l'école de l'INSEE (Institut Nationale de la Statistique et des Études Économiques). Il a donc une tradition très différente de celle d'une unité de recherche universitaire. Une partie du CREST a été reconnue comme Unité Mixte de Recherche (UMR) du CNRS sous le nom de GRECSTA (Groupe de recherche en économie et statistique). La distinction CREST/GRECSTA est néanmoins très ténue et, en interne, on ne semble connaître que le CREST, d'où l'appellation retenue dans ce rapport.

Le CREST est organisé en 9 « équipes » (qui ont le nom de « laboratoires » en interne). Les équipes sont petites et fonctionnent de manière relativement autonome. Les statuts de membre ou de membre associé sont relativement clairs. La liste des publications est établie avec précision. La structuration actuelle est la suivante. A Paris (Malakoff), on trouve le Laboratoire d'évaluation des politiques publiques, le Laboratoire de Finance-Assurance, le Laboratoire d'Economie industrielle, le Laboratoire de Statistique, le Laboratoire de Sociologie quantitative, le Laboratoire de Macro-économie et le Laboratoire de Micro-économétrie. Le campus de Rennes abrite pour sa part le Laboratoire Statistique d'enquête et le Laboratoire Statistiques et modélisation.

Les membres du CREST ont des origines très variées : administrateurs de l'INSEE, professeurs des universités en détachement, chercheurs du CNRS. Le comité ne dispose que de peu d'informations sur la manière dont est gérée concrètement une telle diversité d'origines et de rémunérations. Les ITA ne participent que très peu à la gouvernance du CREST. Ils sont peu ou mal informés des évolutions prévues lors du déménagement. Un point positif est cependant le recrutement de deux ITA (venus du CNRS) dont la tâche sera de piloter le déménagement.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres du Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique sont fortement impliqués dans les enseignements d'économie à l'École Polytechnique et dans divers Masters. Les doctorants relèvent de la *Graduate School* de l'École Polytechnique (ED 447). Le flux de doctorants semble nourri d'étudiants de bon niveau. L'accueil des doctorants est satisfaisant. Le département souffre cependant, en termes d'animation de la recherche, de sa localisation. Les doctorants tendent à passer une partie de leur temps en dehors de l'École, pour travailler avec des seniors. Cette pratique est à la fois un risque, mais peut aussi s'avérer une force, lorsque les seniors en question sont des membres du CREST participant à l'encadrement de la thèse.

Le CREST contribue de manière importante à la formation au travers de l'ENSAE, de l'ENSAI et de divers Masters. Les doctorants bénéficiant de bourses du CREST semblent avoir des conditions de travail assez exceptionnelles (qualité de l'accueil et disponibilité de fonds pour partir en missions, notamment). Le CREST n'est pas formellement rattaché à une école doctorale, même si des associations et affiliations existent, en fonction des collaborations en œuvre. Notons un changement structurel toutefois : désormais les doctorants ne sont plus dirigés par une personnalité extérieure au CREST, comme c'était le cas jusqu'à récemment. Les doctorants sont maintenant, si possible, encadrés en interne par un membre ou un membre associé. La pratique de collaborations en encadrement avec des membres du Laboratoire d'Économétrie semble se répandre, ce qui est un gage de réussite de la fusion. Par ailleurs, l'évaluation des thèses par un comité externe et une pratique très intéressante et à pérenniser.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité d'experts avait pour mission de donner un avis sur le projet de création d'une unité dite EXCESS. Cette unité serait composée du Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique (UMR CNRS 7176) et du CREST qui est un élément du GRECSTA (UMR CNRS 2773). L'objectif est de réunir les laboratoires d'économie de l'École Polytechnique et de l'ENSAE suite au déménagement de l'ENSAE sur le site de Saclay (prévu à l'horizon de 2016). Un nouveau bâtiment sur le site de l'École Polytechnique doit réunir le département d'économie de l'École et le CREST. La première pierre du nouveau bâtiment devant être posée à l'automne 2014.

Le projet est complexe puisqu'il implique : a) d'une part, la scission du Pôle de Recherche en Économie et Gestion de l'École Polytechnique entre ses deux composantes (Économie et Gestion). Seule la partie Économie (soit, *de facto*, le Laboratoire d'économétrie) est concernée par ce projet. La partie Sciences de Gestion prend, elle, part à un autre projet dit I3, associant d'autres partenaires. À noter que les documents fournis ne font aucune mention de cette structuration parallèle. On aurait aimé que le projet mentionne l'accord des Sciences de Gestion sur cette séparation ; b) d'autre part, la fusion entre le GRECSTA et le CREST. Jusqu'à présent, le GRECSTA était un sous-ensemble du CREST (le CNRS n'ayant pas souhaité à l'origine de la création du GRECSTA être en position d'évaluer une composante de l'INSEE) ; c) la réunion de ces deux unités en une UMR commune (CNRS, École Polytechnique, GENES, le GENES étant l'EPSCT créé pour gérer l'ENSAE et l'ENSAI). Enfin, ces deux unités ont des cultures fortes et ne sont pas des UMR standards.

De même, les deux unités constitutives participent au Laboratoire d'Excellence « Économie de la Décision » (2012-) avec le groupe HEC Paris, mais qui n'est pas concernée par le projet. La proximité et les possibles collaborations avec ce dernier ont d'ailleurs été rarement mentionnées durant la visite.

D'une manière générale, le point faible de la fusion des deux unités concerne le projet scientifique. En l'état actuel, l'impression reçue est qu'il reste à construire. Les discussions lors de la présentation du projet des équipes n'ont pas réellement permis d'être rassuré sur ce point. Il s'agit simplement de réunir les « équipes » existantes du CREST (après fusion des deux équipes de Rennes) en leur ajoutant les « équipes » du Laboratoire d'Économétrie, et particulièrement celles de développement durable et de microéconomie théorique. Les travaux en micro-économie appliquée en économie industrielle et en macro-économie ont des liens forts avec le CREST et sont d'ores et déjà intégrés dans les équipes existantes du CREST. Sur ces thématiques, les liens existent donc et sont très forts, pour ne pas dire que la fusion a déjà eu lieu pour les chercheurs concernés.

La nouvelle structure proposée se présente sous une structuration en 10 « équipes », avec un thème de recherche associé : « Développement durable », « Économie industrielle », « Évaluation des politiques publiques », « Finance Assurance », « Macroéconomie », « Microéconomie théorique », « Micro-économétrie », « Sociologie quantitative », « Statistique », « Modélisation et Statistique d'enquête » (fusion des deux équipes rennaises du CREST). Certaines des équipes sont de très petite taille, et certains thèmes se recoupent.

Des liens ont déjà été tissés entre les deux unités : des membres du CREST enseignent à l'École Polytechnique et vice versa. De nombreux membres du Laboratoire d'Économétrie de l'École Polytechnique encadrent des doctorants au CREST. Beaucoup d'entre eux sont deux jours par semaine au CREST qui a une localisation plus centrale. Il n'y a pas de réelle concurrence, mais plutôt une complémentarité, entre les équipes des deux unités constitutives. Ainsi, le thème du développement durable est étudié au Laboratoire d'Économétrie uniquement. La théorie micro-économique est faible au CREST mais forte à Polytechnique. Les relations sont déjà présentes dans les domaines de l'économie industrielle et de l'économétrie. La statistique et la sociologie sont propres au CREST. L'intégration ne devrait donc pas poser de problèmes majeurs.

Le comité d'experts aurait aimé que le projet de fusion soit l'occasion d'une réflexion stratégique portant sur l'émergence d'un petit nombre de thèmes autour desquels pourrait se dessiner la spécificité de l'unité et déterminer ses points forts. Ceci a fait l'objet de nombreuses questions lors de la visite. La réponse générale a été de dire : « d'abord on déménage et on fusionne, ensuite on réfléchira à la stratégie ! » Alors que le GENES et le DAS de l'INSHS en charge de la section 37 du CNRS (pour qui le projet Saclay est prioritaire) se satisfont d'une telle approche, elle semble moins convaincante pour la direction de l'École Polytechnique. De même, le projet ne donne pas un nom possible de directeur de l'unité constituée. Ce point semble, à ce jour, ne pas avoir fait l'objet d'une réflexion.

Le projet d'organisation présenté vise à donner à chaque équipe de la nouvelle unité une grande autonomie et à gérer la nouvelle unité de manière très décentralisée. Un comité des tutelles (associant donc le GENES, l'École Polytechnique et le CNRS) assurerait le pilotage au niveau stratégique. Le GENES semble considérer que la structuration résultera d'un pilotage par les moyens financiers de type « *top down* ». Il est néanmoins douteux qu'une telle politique soit suivie d'effets (notamment du fait de la large autonomie financière donnée par les chaires).

Le comité se trouve donc confronté à une situation délicate. Une nouvelle grosse unité (pour les SHS, puisque comportant environ 98 membres et de très nombreux membres associés) est en constitution. Cette unité regroupe deux unités mixtes de recherche qui ont des cultures très spécifiques et qui sont assez éloignées de celle d'une unité traditionnelle. Le regroupement créera une unité ayant un potentiel scientifique très important. Comme lors des précédentes créations de grosses unités, la structure ne sera pas simple à comprendre et à gérer. Il n'est pas impossible que la nouvelle unité demande des moyens importants à ses tutelles. Mais compte tenu de ce que le comité d'experts a pu comprendre, il ne semble pas que la nouvelle unité ait de réels problèmes de moyens financiers. L'importance des moyens humains, à la fois en chercheurs et en ITA, doit cependant être surveillée pour la pérennité de l'excellence de la nouvelle unité.

In fine, le comité d'experts trouve dommage que ce magnifique projet ne soit pas mieux accompagné par une réelle réflexion stratégique. L'impression générale est plus celle d'individus brillants volant, en tout cas pour la plupart, se rassembler en un même lieu que celle d'un projet d'unité de recherche standard. L'ensemble du projet doit bien sûr se comprendre dans le cadre de l'Initiative d'Excellence Université Paris - Saclay qui met beaucoup d'établissements et d'unités de recherche en mouvement, et au sein de laquelle ce projet peut trouver sa place.

4 • Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : Lundi 3 février 2014 à 12 heures

Fin : Mardi 4 février 2014 à 16 heures

Lieu de la visite

Institution : Laboratoire d'Économétrie, Département d'Économie

Adresse : École Polytechnique, Palaiseau

Deuxième site éventuel

Institution : ENSAE

Adresse : 3 avenue Pierre Larousse, Malakoff

Déroulement ou programme de visite

Lundi 3 février après-midi (à l'École Polytechnique - bibliothèque du département d'économie)

12h30-14h00 : déjeuner du comité d'experts à huis clos

14h00-15h30 : présentation générale et discussion du projet

15h45-18h15 : présentation et discussion des 10 bilans et projets d'équipes

Mardi 4 février matin (à l'ENSAE - 3 avenue Pierre Larousse Malakoff- salle 26)

09h00-09h45 : rencontre avec les tutelles [*Huis clos*]

09h45-10h30 : rencontre avec le personnel technique [*Huis clos*]

11h00-11h45 : rencontre avec les doctorants [*Huis clos*]

11h45-12h30 : rencontre avec les représentants des ED [*Huis clos*]

12h30-16h00 : Déjeuner du comité d'experts avec la direction de Excess : M. Francis KRAMARZ, M. Julien POUGET, M. Pierre PICARD, M. Valentin PATILEA, M. Pascal CHEVALLIER, M. Edouard CHALLE et M. Alain TROGNON.

14h00-16h00 : réunion à huis clos du comité



5 • Observations générales des tutelles

Paris, le 10 avril 2014
N° 029/DIR-GENES

Objet : Projet de rapprochement entre le CECO (Centre d'Econométrie de l'Ecole Polytechnique, composante de UMR 7176) et l'UMR 2773 (CREST-GENES)

Le Groupe des Ecoles Nationales d'Economie et Statistique (GENES) et l'Ecole Polytechnique remercient le comité d'experts de l'AERES pour la qualité de son rapport et la pertinence de ses recommandations.

Nos deux établissements souhaitent également par la présente lettre réaffirmer leur soutien total à ce projet stratégique qui est l'aboutissement d'une démarche de collaboration entre l'Ecole Polytechnique et le GENES/CREST, en lien avec d'autres établissements de la future Communauté d'Universités et d'Établissements de Paris-Saclay.

En effet, il y a une dizaine d'années, les laboratoires du GENES/CREST et l'Ecole Polytechnique ont d'abord structuré leur collaboration à travers un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) avec HEC, baptisé « Economie et Sciences de la décision ».

En 2012, une étape supplémentaire a été franchie grâce au Laboratoire d'Excellence « Economie et Sciences de la Décision (ECODEC) » dans le cadre de l'Initiative d'Excellence Paris-Saclay et avec l'objectif explicite de construire, au sein de ce campus, un pôle d'excellence de grande visibilité internationale couvrant les domaines de l'économie, de la statistique et de la sociologie quantitative.

Enfin, nos deux établissements ont décidé de regrouper leurs forces d'enseignement et de recherche en économie, statistique et sociologie quantitative au sein du futur bâtiment de l'ENSAE-CREST situé à proximité immédiate de l'Ecole Polytechnique. Cette unité de lieu alliée à l'unité de pilotage rendue possible grâce à la future UMR permettra alors d'aller jusqu'au bout de notre stratégie et de celle de la COMUE Paris-Saclay dans le domaine des sciences économiques et sociales et des sciences de la décision.

En résumé, nos deux établissements soutiennent sans réserve ce projet et s'engagent à apporter à cette UMR les moyens financiers et humains nécessaires à son développement et à son rayonnement international.

Antoine Frachot
Directeur général du GENES

Patrick Le Quéré
Directeur adjoint de l'enseignement
et de la recherche - Ecole Polytechnique